

Théophile Auguste Stahl (1828-1877), le photographe de l'empereur du Brésil



Théophile Auguste Stahl, dit Augusto Stahl

Fil du pasteur alsacien Jean-Frédéric Stahl et de Marie-Elisabeth Stamm, son épouse, Théophile Auguste passe son enfance en Italie, à Bergame où son père exerce un ministère pastoral jusqu'en 1841. On ignore tout de sa formation lorsqu'il débarque au Brésil, à Recife le 31 décembre 1853, à l'âge de 25 ans, à l'issue d'une croisière sur le vapeur Thames, propriété de la Royal English Navy. On peut supposer qu'il avait dû compléter ses connaissances en Angleterre où d'importants progrès techniques venaient d'être réalisés dans le domaine de la photographie, un art alors en plein développement, avec notamment la fondation à Londres en 1853 de la Royal Photographic Society.



Chutes de Paulo Afonso (1860)

Installé à Recife, Théophile Auguste, ou Augusto ainsi qu'il se faisait appeler, crée le studio le plus moderne de cette capitale de l'État fédéré du Pernambuco. Il s'adonne avec succès aux portraits, un genre dans lequel cherchaient à se distinguer la plupart des photographes professionnels de cette époque au Brésil, et fait appel à des coloristes européens comme Hermann (Germano) Wahnschaffe. Stahl réalise également des vues de la ville et de ses abords pour des étrangers de passage. Mais son travail le plus ambitieux a été de couvrir, à partir de 1856, les différentes étapes de la construction de la ligne ferroviaire Recife-São Francisco. Il subsiste une quarantaine de clichés de cette aventure.

En novembre 1859, l'arrivée de l'empereur Pedro II à Recife est un événement considérable pour la ville et marque un tournant dans la vie professionnelle du photographe. Stahl réalise à cette occasion un reportage et obtient la permission de photographier le couple souverain et ses filles. Ce travail est inclus dans un album de 34 photographies, réalisées entre 1854 et 1859, intitulé *Memorando pittoresco de Pernambuco* remis à l'empereur. Ce dernier, féru de photographies, lui commande alors une vue des remarquables chutes de Paulo Afonso, au nord de Bahia, qu'il venait de découvrir. Ce cliché panoramique, résultat d'une année de



Portrait d'une femme noire (1865)

travail, est classé par certains parmi les plus importants des dix premières années de la photographie au Brésil. Il lui vaut la reconnaissance du souverain qui lui confère le titre de « photographe de sa majesté l'empereur du Brésil », garant d'une carrière à Rio de Janeiro où il s'installera à partir de l'année 1861.

Dans la capitale, Stahl, associé à Wahnschaffe, développe ses talents de portraitiste de la famille impériale et de la haute bourgeoisie. Il en retire un grand succès - même si aujourd'hui sa réputation est davantage celle d'un paysagiste - et sa principale source de revenus. On connaît aussi de lui une soixantaine de paysages et trois panoramas dont les montagnes du pain de sucre et du Corcovado, au sommet duquel sera érigée soixante-dix ans plus tard la statue du Christ de Paul Landowski. C'est également au cours de cette décennie qu'il réalise la photo de la cascade de Piabanha, à Petrópolis, considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de la photographie brésilienne. Un autre as-



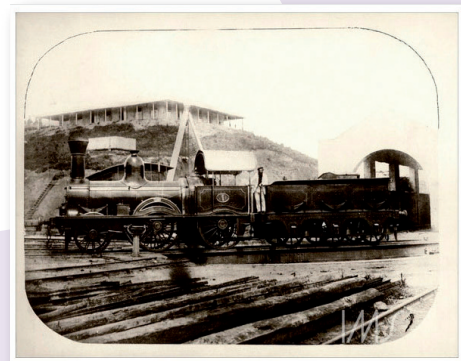
Débarquement de la famille impériale à Recife (1859)

pect de son activité est la photographie ethnographique d'esclaves noirs et asiatiques à Rio pour les visiteurs et à la demande de Louis Agassiz, naturaliste suisse établi aux USA.



Rua do Crespo, Recife (1858)

Lors d'un séjour en Europe, en 1862 ou 1863, Théophile Auguste se marie avec Marie-Julie Bing, née en 1835 à Ostheim, d'un père pasteur. De cette union naîtront deux enfants à Rio de Janeiro, Olga en 1864 et Théodore un an plus tard. C'est probablement vers 1865 que se déclara la maladie qui l'emporta douze ans plus tard et dont la progression a certainement déterminé l'abandon de ses activités à Rio et un retour précipité en Europe en 1870, où il décéda à 49 ans à Brumath en 1877.



Construction de la ligne de chemin de fer Recife-São Francisco (1858)

Spécialiste reconnu du reportage ethnographique, grand portraitiste et paysagiste audacieux, Théophile Auguste Stahl, au terme de seulement seize années d'activité, est considéré aujourd'hui comme le plus grand et le plus complet des artistes des premiers temps de la photographie brésilienne et « l'un des douze plus importants photographes au monde en activité dans les années 1850 et 1860 » selon Weston Naef, conservateur du département photographique du J. Paul Getty Museum à Los Angeles. Ses photographies sont aujourd'hui conservées dans les collections de la Bibliothèque nationale du Brésil et à l'Institut Moreira Salles à Rio de Janeiro.

Eric Delaval